



29.05.20



12.06.20

Exposition collective • Entrée libre • du 29 mai au 12 juin 14h00→19h00

# BOUPHONIE

AVEC TOMMY BOUGÉ, BENJAMIN COLLET, LAUREN COULLARD, PAUL DAGORNE, FRANÇOIS DUFEIL, NORA DUPRAT, THEO GHIGLIA, ANTOINE GRANIER, LOUISE HALLOU, MARGUERITE LI-GARRIGUE, BRIEUC MAIRE, FREDJ MOUSSA, JI MIN PARK, MARK RAKOTOARIVelo, BORIS RÉGNIER, LÉA RODRIGUEZ ROCHA, LUCAS SEMERARO

6b

Le 6b, 6-10 quai de Seine  
93200 Saint-Denis  
Contact: [contact@le6b.fr](mailto:contact@le6b.fr)



Saint ★  
Denis

Si vous aviez su, après avoir ramassé les restes d'un repas de cantine dans les interstices de votre appareil dentaire, que l'interpellation « bouffon ! », tant utilisée dans chez les 4es A du collège Paul Bert vous ouvrirait les portes d'un monde de farces pantagruéliques et de festin satiriques, peut-être que votre vie en aurait été autrement.

Au détour d'un article de Wikipédia douteux, voilà de ***bouffons***, l'étymologie que vous pourrez trouver : les bouphonies – ***bou-*** pour *bœuf* – ***-phonie*** – pour *sons, cris* désignaient en Grèce antique les sacrifices de bœufs, suivis d'une comédie sacrée qui avait pour but de « dépasser la mort » de l'animal. nous vous convions à une bouphonie rejouée, en 3 actes + 1, une parade bouffone avec 16 artistes.

Dieu merci, les sacrifices du XXI<sup>e</sup> siècle tolèrent les vegans et autres repentis de l'industrie bouchère. Venez donc contemplez les parades domestiques, les vestiges et reliques de comédies sacrées, peut-être même dépasser la mort et faire revivre quelques bœufs fantomatiques.

# BOUPHONIE

UNE EXPOSITION EN

ACTES +

## SOMMAIRE

INTENTIONS	5
LES ARTISTES	6-23
LES ÉVÉNEMENTS	24
CONTACTS	25

Exposition collective  
du vendredi 29 mai  
au vendredi 12 juin 2020  
accueillie et co-produite par  
le 6 b, 6-10 quai de Seine,  
93200 Saint-Denis

Vernissage le jeudi 28 mai  
*à partir de 18h*  
Finissage le vendredi 12 juin  
*à partir de 18h*



# INTENTIONS

*De bouphonie, voilà l'étymologie que vous pourrez trouver : les bouphonies – BOU- pour bœuf – PHONIE pour sons, cris désignaient en Grèce antique les sacrifices de bœufs, suivis d'une comédie sacrée qui avait pour but de « dépasser la mort » de l'animal.*

De manière générale, nous recherchons une atmosphère spécifique dans cette exposition. Le carnaval en est un terme central. Il a ceci de particulier qu'il met en scène par le biais du jeu, un retournement de la hiérarchie sociale et cosmique durant quelques jours. C'est un renversement, un basculement de l'ordre vers le chaos en même temps qu'une catharsis. Il ne s'agit pas d'une révolution, mais d'un simple jeu où tout est permis. Nous avons choisi les artistes dans cette recherche carnavalesque. Les scènes amplifient ces impressions par l'effet de cortège qu'elles procurent. Des scènes qui sont comme des moments de jeu où la blague, le rire, l'idiotie et le ridicule ne sont qu'un prétexte pour évacuer les bonnes comme les mauvaises passions et remettre les choses de guingois, comme elles devraient l'être.

## LE PRINCIPE

L'exposition proposera un agencement de scènes qui viendront accueillir une sélection d'œuvres. Les compositions ainsi faites, avec le concours des artistes, proposent une saynète. Les scènes sont directement délimitées au sol. Les œuvres, concentrées dans cet espace restreint, y cohabiteraient inhabituellement et donneraient lieu à des histoires en puissance. Bouphonie, une exposition en 3 actes + 1, c'est trois scènes principales une scène, à l'écart, en forme d'épilogue.

La majorité des expositions propose une mise en espace autonome des pièces. Ceci permet de les voir isolées les unes des autres. Les pièces sont ainsi pensées pour procurer une expérience exclusive au spectateur.

C'est en contradiction avec ces principes que nous avons orienté la scénographie vers une promiscuité et une recherche d'interactions entre les pièces. Nous envisageons la théâtralité et la mise en scène comme un jeu dynamisant la sculpture. Aussi, c'est un jeu qui se fait en collaboration avec les artistes. La scène peut ainsi modifier la signification originale de la pièce et l'expérience qui en est faite est enrichie de nouvelles possibilités d'interprétation.

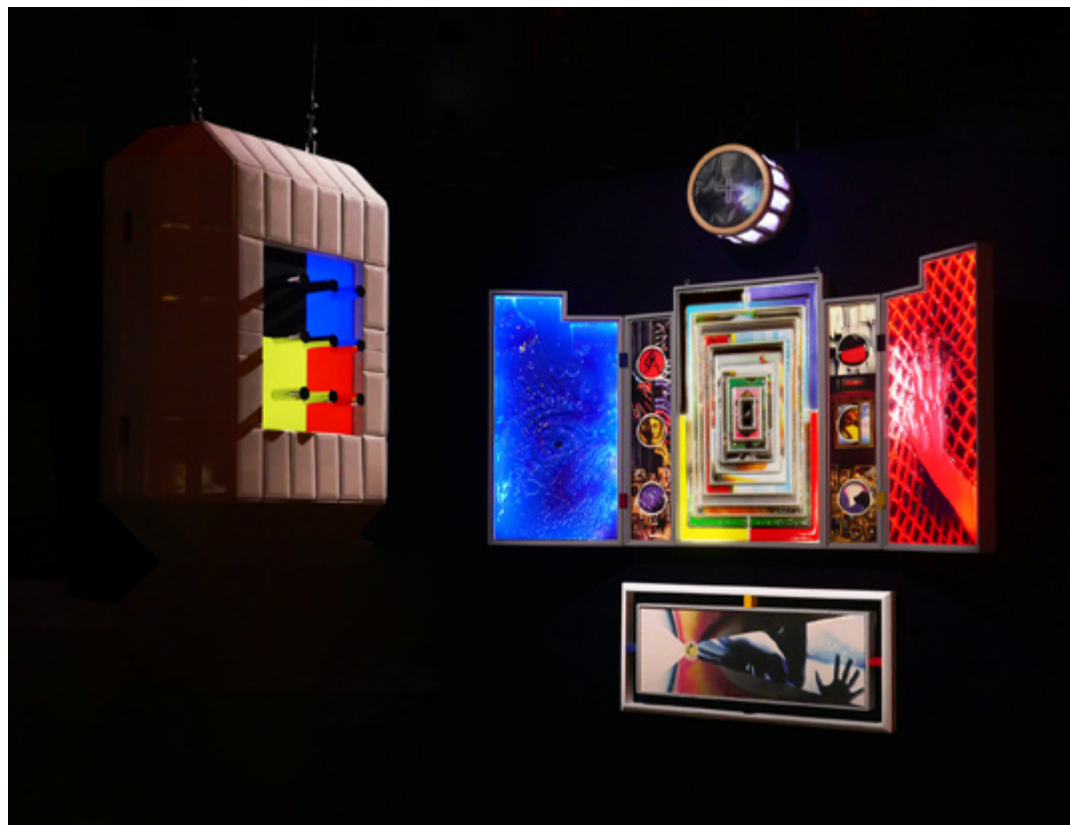
## QUI ?

Le choix des artistes a été déterminé aussi bien par le thème que par les principes de scénographies : comme un jeu de composition, nous avons cherché des artistes en envisageant leurs potentielles associations.

## LES ARTISTES







D'ascendance aristocratique (comme il l'a souvent crié sur tous les toits dans ses mails, avec force fougue), il ne rechigne pas à endosser les haillons de l'applicateur d'enduit décoratif sans fioritures plus que de nécessaire quand il le faut ; amateur de pigeonneries en tout genre, surtout si elles sont vidéo-ludiques et sympas, chevalier Tommy garde depuis toujours enfoui dans sa mémoire cette raison profonde : la beauté éclore de sa pleine lumière lorsque les qualités du style, de la compassion et de la noblesse sont réunies, de sorte que seule une âme, belle âme, une âme au grand cœur puisse jamais percevoir à jour son mystère vénérable. À l'évidence passé comme futur n'existent que pour l'esprit oculaire du présent, et il le sait consciemment.

*Travail à Montreuil*



«C'était écrit !» pourrait attester Benjamin, car si ça n'a pas été consigné à l'écrit, eh bien, ça le serait d'ici peu. Des chansons naissent des sculptures vestimentaires aux couleurs bouffonnes, tantôt peintures, tantôt pas-peintures, à moins que cela ne soit l'inverse. Du rap dans tous les sens, du ai rappé, cet artiste multiprotéiforme lance des cut-ups comme on lancerait des projets de construction aux Émirats arabes unis. Car, ces écrits sont plus que des histoires, ce sont des programmes artistiques.

*Travaille au Wonder/Zénith à Nanterre*





Les chevaliers de la Table ronde adorent les peintures de Lauren. C'est un fait ! Ses peintures parlent si bien de la vie du bas moyen âge qu'on dit même que le roi Arthur l'aurait invité dans son royaume pour une exposition publique – du jamais vu ! Il dit particulièrement aimer le trait rapide et sinueux de Lauren qui lui rappelle un peu la bande dessinée de son enfance. Mais par-dessus tout, il aime les thèmes populaires qu'elle dissimule dans ses tableaux, comme Saint-Georges qui défonce le dragon (un ami) ou les peintures qu'elle réalise sur ses paquets de céréales préférées.

*Travail au Doc ! à Paris*





Photo © Baptiste Verrey

Aficionado d'un graphisme jeté et ingénu, Paul est l'aventurier de sa propre vie. Avancé sa prose (graphique ou conceptuelle) comme un joueur de pipo, il excelle dans la joie d'exister en tant qu'être humain. De sa maîtrise en goût de l'école des arts décoratifs de Paris, il tire des trésors de persuasion – très convaincants. Sur les traces de ses idoles en magie graphique, j'ai nommé les bien nommés *Grapus*, il continue aujourd'hui à égrainer son propre rapport joyeux à la vie par une ribambelle de projets artistiques orientés vers un culte d'obédience bretonne de la musique rock. Il pratique lui même assidûment ce style musical avec brio.

*Travail à Paris*



Francois c'est l'industrie. Enfin, l'industrie artisanale, «fait à la main». C'est un projet autant éthique que pratique et esthétique. Chez lui, une œuvre, ça sert aussi et, comment dire, une fonderie, c'est une fonderie. D'un à-propos idoine, son travail aime à se revendiquer d'une critique sans détour de la société (que personne n'aime). Proche du métal, il n'en apprécie pas davantage ce style musical.

*Travaille au Wonder/Liebert à Nanterre*





Diplômé de l'ENSAD et squatteur professionnel des Beaux-arts de Paris, son œuvre se constitue quotidiennement via des commandes sur Amazon.com et Polyester 93. Poupées, mannequins, impressions Jet d'encre sur toile via Monoeuvre.fr, sérigraphie, etc. Son art est un dédoublement fantasmatique de sa réalité, vécue ou non.

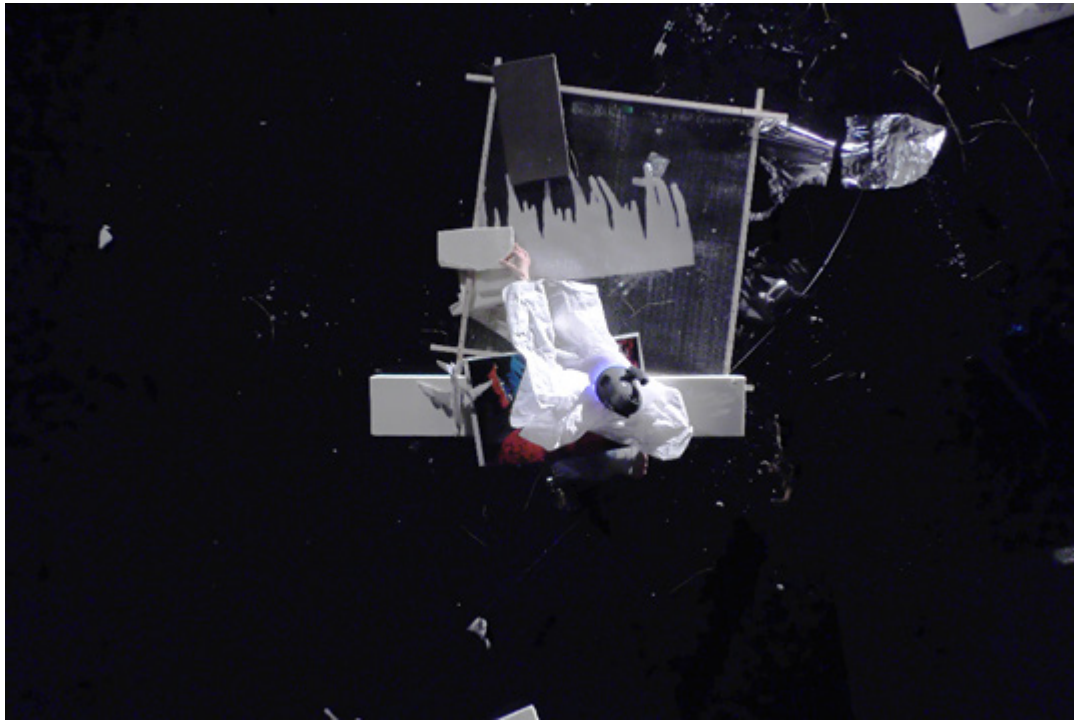
*Travaille à Paris*



Bécassine et des Gremlins en train de danser dans un groupe de métal sur la scène improvisée d'une usine désaffectée. C'est à peu de choses près l'esprit du travail d'Antoine. C'est païen, c'est guignol, c'est les sorcières, c'est la fête chez les blattes (voir Oggy et les Cafards), c'est les souris dansent et le chat décampe pour toujours. Le carnaval est là et les puissants dorment sur leurs billets bien chauds en rêvant du carnaval, du métal et de ses danses.

*Travail au Fresnoy à Tourcoing*





D'une sensibilité «à fleur de peau», Louise cultive un art proche du sol. Sérieusement poétique, c'est un théâtre du dérisoire, non, de la poussière, qu'elle installe à travers ses paysages, une poussière qui s'accumule, qui révèle quelques traces d'une activité inconnue, mais qui à l'occasion fait éclore... une fleur de peau ?

*Travail entre Nantes et Paris*



Un peu comme si Peyo & Miyazaki se croisaient pour un petit rite vaudou en chantant «CHAUD MARRON CHAUD !», voilà le topo. À vrai dire, on ne sait pas trop ce qu'ils font là ses personnages – ses amis, nous dit-elle. Sont-ils de simples «zonards des chapiteaux» (version ancestrale du jeune de banlieue) ? Et dedans, des halos rouges, des visages bleus : il a l'air de faire chaud dans cet antre du prototuning version hammam royal. Enfin bref (Qu'est-ce que c'est ? Qu'est ce qu'elle a ? Qui c'est celle là?... ) c'est Marguerite qui rejoue la comédie humaine version pâte à modeler (complètement gaga) ou une soirée animiste qui dégénère en une vaste macération kolkozienne de nos Qi respectifs...

*Travail à Saint-Denis*



Ce qui est bête, inintéressant et gênant, comme lorsqu'on est dans l'ascenseur avec une personne du sexe opposé et qu'on ne dit rien en souriant plaît beaucoup à Brieuc. Mais il y a beaucoup d'autres exemples à donner en lien avec le moyen-âge, Giotto, Jésus sur son comportement de croix ou pas et le papier mâché. En outre, Brieuc est quelqu'un de souriant. Alors, on rigole, on sourit, et on se laisse faire ! C'EST CLAIR ?!

Travaille aux Beaux-arts de Paris





Sorte de «rider» des déserts couplé à un lémurien, réincarnation anticipée de Wim Wenders, l'art de Fredj est pénétré de mystères. Plus que fantomatique, il fonde dans la nuit, parle aux oreilles des agneaux à bord de son bolide de location, à la recherche d'un autre horizon.

*Travail entre Paris et M'saken*





Malgré son amour pour le karaoké, Ji-min n'est pas chanteuse de K-POP. D'ailleurs, il y a beaucoup de choses qui «n'est pas» dans ses tableaux. Simplement des choses absentes, presque au point que plus rien n'existe en dehors de fragments de réalité flottants dans la lumière.

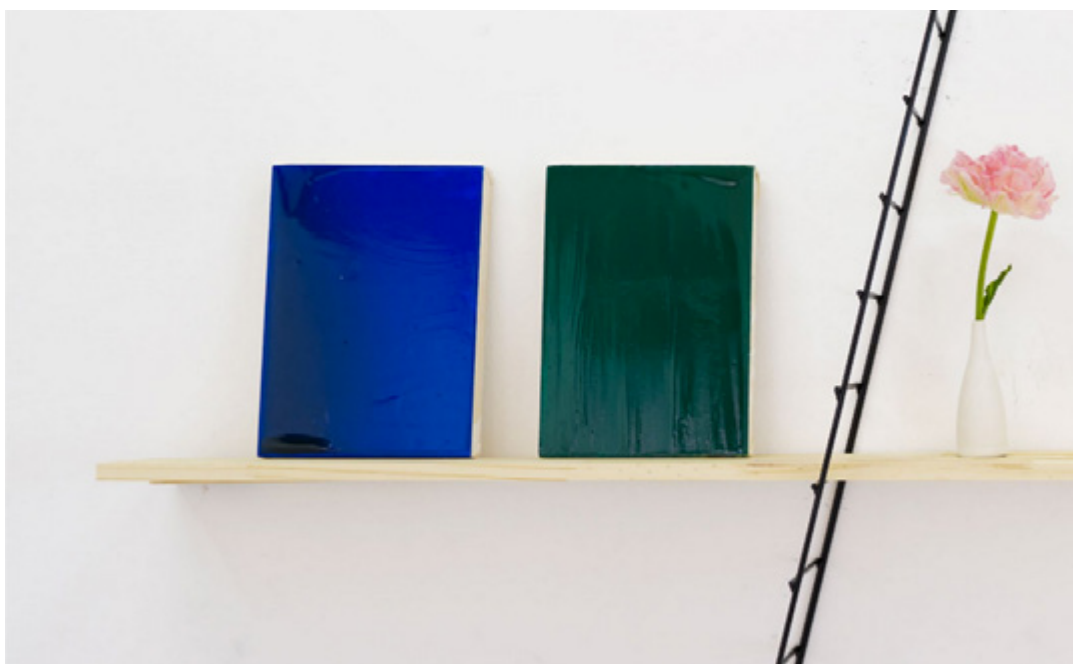
*Travaille sur l'île Saint-Denis*

## MARK RAKOTOARIVELO & LUCAS SEMERARO



Ambiance pied de poule, poisson panné de la dernière pluie diluvienne sur une plage niçoise ou un bateau de pêche au gros entre copains, chez Mark et Lucas. Lorsque l'un dit «Alloha!», «ça farte?» dit l'autre. Rasant le fond des mers comme une raie mentale, leurs conversations artistiques s'accumulent depuis tant de temps que Noé refusa jadis d'accueillir leurs archives sonores, ce qui occasionna une grande perte en intelligence pour l'humanité terrestre et de nombreux conflits armés. CQFD. Hormis cela, ils aiment bien les coussins, les enveloppes, les bouteilles, les mains et les mappemondes (parfois aussi les bonshommes), de quoi constituer les éléments fondamentaux d'un aller simple direct pour une île de pirates déserte OKLM.

*Travaillent à Aubervilliers*



Roi de son fief, l'art, Boris a aussi régné sur le domaine aujourd'hui fort convoité du Design. D'ailleurs, son art se veut être une heureuse combinaison de ses pratiques artistiques de loisirs et une reconfiguration totalement designée au doigt et à l'œil. Car il indexe tout lui même. Du plan 3D au visage de clous. C'est une aire de bonheur, tantôt passée, tantôt présente que Boris installe et confectionne dans une forme d'insouciance pleine de franche camaraderie.

*Travail à Douarnenez*





À l'adage un peu rabâché «bien fait, mal fait, pas fait», j'y rétorquerais «pas fait, pas fait, mais fait!», comme un défi au réel. Car s'il ne le sait pas encore, celui-ci ferait bien de prendre bonne note des effets délétères qu'ont pour sa distinction les pièces de Léa, à la fois réalisations, idées jetées et parodies.

*Travail à Montreuil*



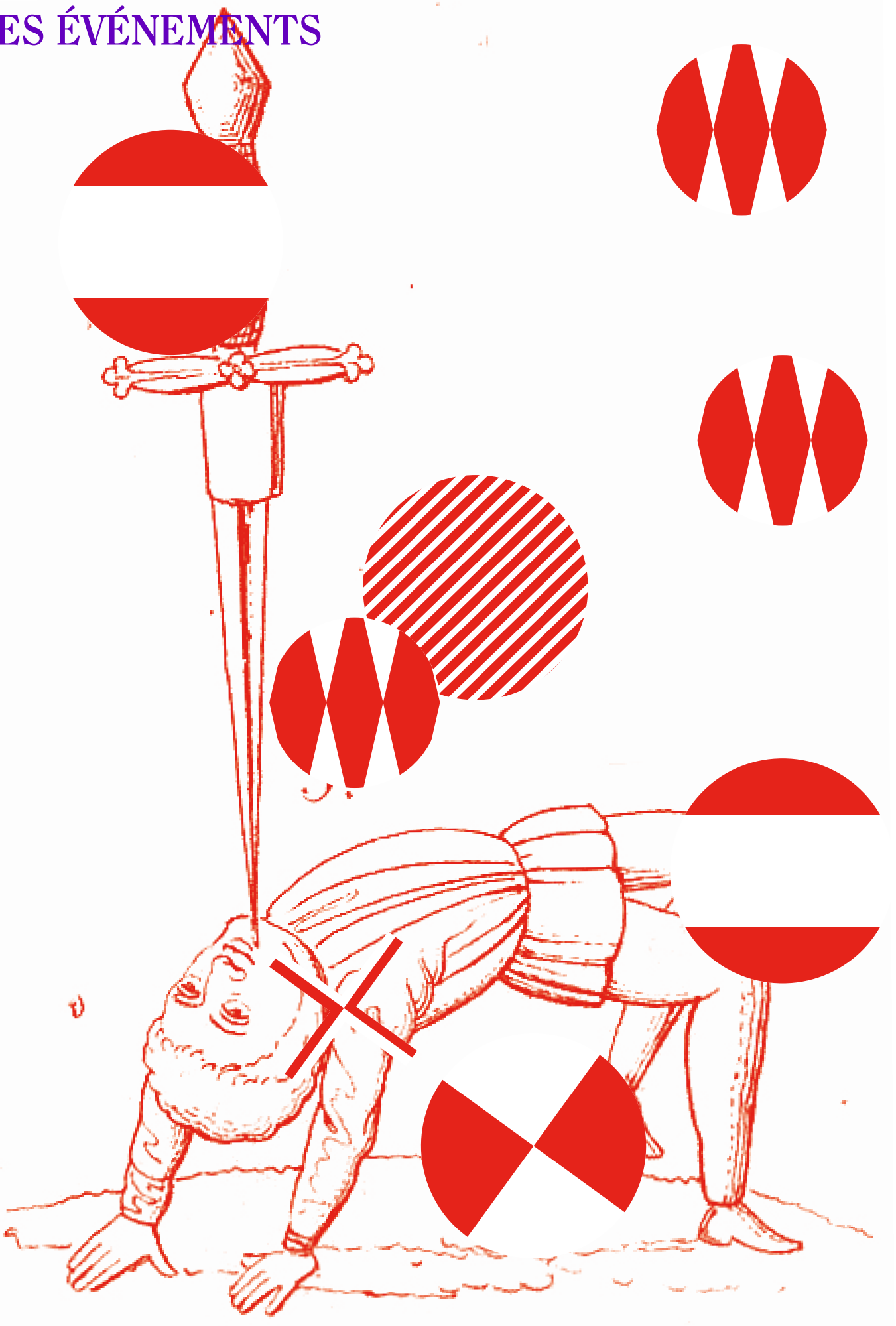
## **+ UNE PERFORMANCE CULINAIRE DE NORA DUPRAT LE SOIR DU VERNISSAGE**



Récemment diplômée en graphisme, ses talents ne se cantonnent pas à cette seule discipline. Sculptrice de pains grimaçants, fabricante de cuisines, domptrice d'ânes, pour le banquet du vernissage, Nora nous concocte un programme serré. L'eau monte déjà à la bouche, reste à savoir ce que nous y verrons.

*Travaille à Paris*

LES ÉVÉNEMENTS



**Jeudi 28 mai 2020**  
**à partir de 18h**

**Vernissage**  
**Buffet & performances**  
*(programme à venir)*

**Jeudi 8 juin**  
**20h - 21h30**

**Projection de films**

En lien avec la thématique de l'exposition,  
nous convions de jeunes vidéastes, réalisatrices et  
réalisateurs, à faire découvrir leurs films au public  
*(programme à venir)*

**Vendredi 12 juin**  
**à partir de 18h**

**Finissage musical**

Concerts performés de Paul Dagorne  
et Jérôme Girard

**Tout au long**  
**du projet**

**[www.bouphonie.xyz](http://www.bouphonie.xyz)**

Site dédié à l'exposition où retrouver  
la programmation et découvrir la documentation  
de l'exposition (interviews des artistes, textes, ect...)

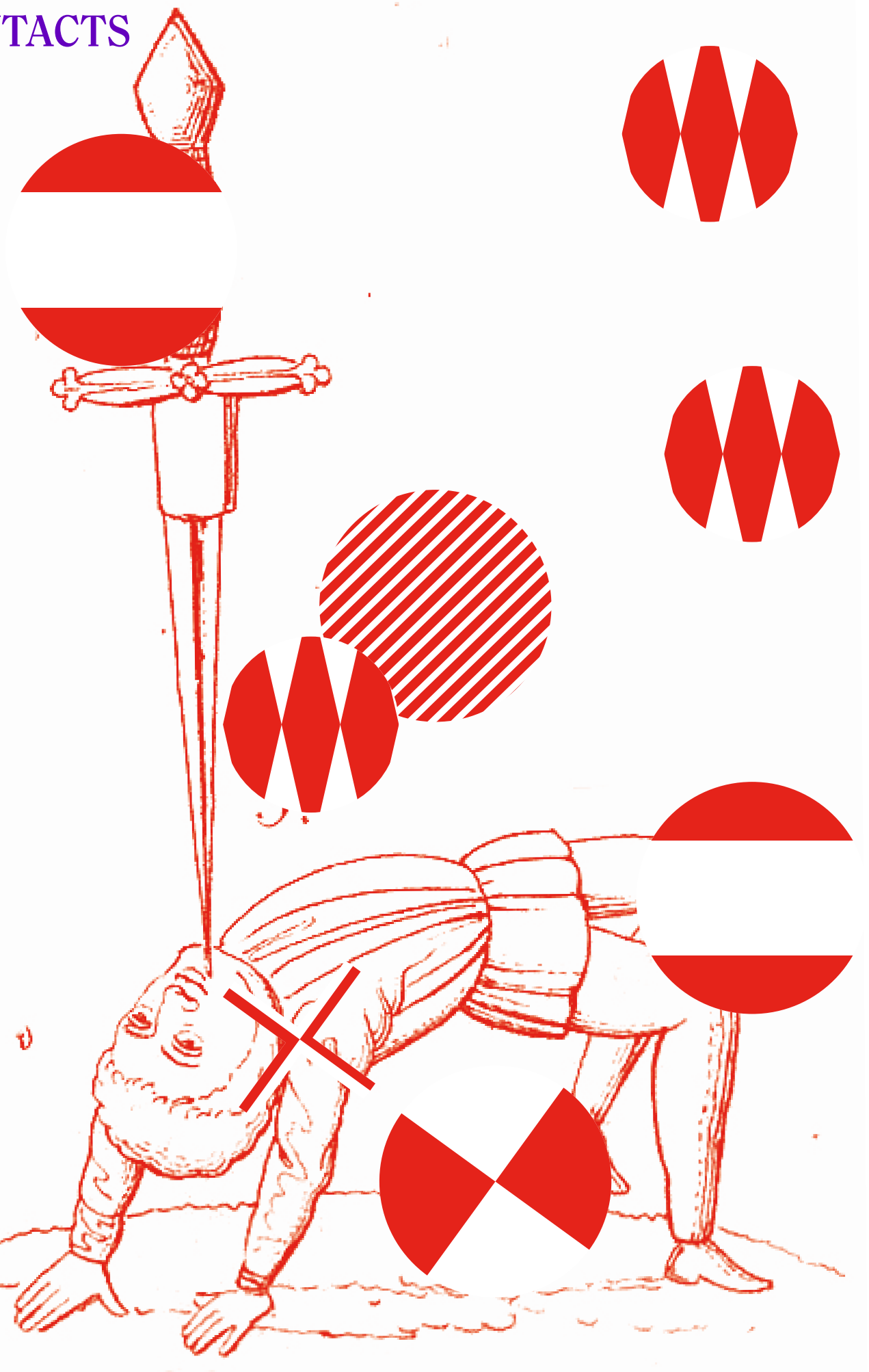
**Atelier**

**Écriture/Podcasts**

Sur l'invitation du 6 b, les commissaires  
proposent à un public adolescent de produire  
un court récit à partir des scènes de l'exposition.  
Le résultats sera enregistré et diffusé sur le site.



CONTACTS





# *Une proposition de Otto Max Stingl*

Né d'un problème de GPS sur une bretelle autoroute en Italie, Otto Max Stingl serait le fils d'une mathématicienne normande et d'un algérien cosmonaute en URSS.

Tout commence lors d'une exposition de Markus Lüpertz.

On le dit un peu graphiste, un peu sculpteur, un peu écrivain, un peu performeur : à moins qu'il ne soit le pseudonyme d'une initiative aussi enthousiaste que nécessaire.

Le contacter :

[ottomaxstingl@gmail.com](mailto:ottomaxstingl@gmail.com)

+ 33 637 747 184

ou +33 601 808 595

Otto Max Stingl remercie chaleureusement l'équipe du 6b pour sa confiance et son accueil, Damien Lévy pour lui avoir soufflé l'idée d'une exposition, et les 17 artistes avec qui il fabrique ce projet depuis plus d'un an.

